

Philippe Beau rend hommage à la famille Brun, originaire d'Estables

Né au Creusot (Saône-et-Loire) en 1960, Philippe Beau vit dans la région stéphanoise depuis 1995. Passionné par l'art en général, il s'oriente d'abord vers le dessin et la peinture. Ce touche-à-tout s'intéresse aussi au monde musical. Il s'adonne à l'écriture en 2000 au travers d'ouvrages historiques et biographiques. Son dernier livre intitulé *Brun... Saga d'une famille stéphanoise - du Brunophone à la lame sonore* rend hommage à cette famille haute en couleurs.

Un instrument de musique mécanique révolutionnaire pour l'époque

Jean-Marie Brun, né le 1^{er} mars 1850, au hameau d'Estables, est particulièrement mis en exergue. Au fil des pages, les lecteurs apprendront que ce fils de paysans, deuxiè-



L'auteur Philippe Beau donnera une conférence gratuite, samedi 27 avril, à 15 heures, au café des fées. Il y dédicacera son ouvrage richement documenté. Photo DR/Philippe BEAU

me d'une fratrie de dix enfants, a poursuivi ses études chez les frères Maristes, à Saint-Chamond. Un luxe d'enseignement rare pour un enfant de la

campagne. Son aventure professionnelle débutera dans le milieu industriel près du Chambon-Feugerolles. Musicien dans l'âme, Intelligent et

doué d'un réel talent, il inventera en 1908, le Brunophone, un piano mécanique et automatique qui fera danser la France entière au son de la valse, paso-doble, polka, bourrée et autres mazurka.

Après la disparition du « luthier-inventeur-marchand de musique » du cours Victor-Hugo à Saint-Étienne, ses enfants et petits enfants lui succéderont pour tenir le spacieux magasin L'un d'eux. Emmanuel, se rendra célèbre dans le sport de haut niveau, notamment en escrime et tir sportif. Il sera également reconnu dans le monde des musiciens, par son jeu inégalable à la lame sonore (scie musicale). Une rue de Saint-Étienne porte aujourd'hui son nom. Son instrument et sa musique sont conservés au Conservatoire Massenet.

Plateau casadéen et Pays c

FÉLINES ■ Une conférence passionnante au « Café des fées »

Le brunophone de J.-M. Brun

Près de cinquante personnes avaient pris place chez Nathalie Jouffret, au « Café des fées », samedi 27 avril, pour une conférence de Philippe Beau, collectionneur passionné par les travaux d'un Félinos qui a connu la gloire à son époque.

Le temps se joue parfois de la mémoire et, même dans son canton, Jean-Marie Brun, né en 1850, est un peu oublié.



Son fils, Joseph, lui succédera, mais les deux guerres, le gramophone et la crise de 1929 auront raison des pianos mécaniques.

Le petit-fils de Jean-Marie, Emmanuel Brun, « l'homme aux 1.500 récompenses », se distinguera à l'escrime et au tir sportif, mais la fibre musicale fera de lui un concertiste, virtuose de la scie